

Les icônes de Bose, style copte - Saint Pachôme

PACHÔME (292-346) moine

Né en Egypte en 292 de parents païens, Pacôme est entré en contact pour la première fois avec le christianisme quand il a été témoin de la charité en actes des chrétiens de Thèbes qui apportaient nourriture et réconfort à un groupe de jeunes conscrits incarcérés, parmi lesquels il se trouvait lui aussi. Dans cette circonstance, Pacôme promet que, s'il sortait vivant, il servirait le genre humain tous les jours de sa vie.

Libéré de l'armée, Pacôme se rendit à Khenoboskion, pour se mettre au service d'une petite communauté chrétienne qui y résidait, demandant d'être instruit dans la foi.

Ayant reçu le baptême, il mûrit le désir d'être initié à la vie des anachorètes. Aussi s'adressa-t-il à un ancien, l'ermite Palamon, qui lui transmet les pratiques d'ascèse héritées de la tradition : jeûne, veille, prière continue, travail et aumône.

Pacôme s'établit dans un village abandonné, Tabennèse, où il fut bien vite rejoint par des hommes et des femmes, qui désiraient vivre dans son voisinage et qu'il servait. Avec patience et sans compter sa peine, il chercha à éduquer ses disciples à la vie commune : ainsi demandait-il que chacun se mît au service des autres et proposait-il comme modèle la première communauté de Jérusalem.

L'originalité de la communauté pacômienne résidait dans le fait qu'elle n'avait rien d'un groupe d'ermites qui se rassemblaient autour d'un père spirituel ; c'était une koinonia, une communauté de frères, en communion de prière, de travail, de vie quotidienne. La vie du moine était considérée à Tabennèse comme le plein accomplissement des promesses baptismales, dans la fidélité aux commandements de Dieu ; la seule véritable règle était l'Écritures, qu'il fallait apprendre par cœur et méditer constamment pour qu'elle puisse inspirer la prière.

Pacôme mourut en 346 au cours d'une épidémie de peste, après avoir assisté jusqu'à la fin les nombreuses communautés qu'il avait fondées. On le considère comme le père de la vie cénobitique.

Lecture

Si quelqu'un se présente à la porte du monastère avec le désir de renoncer au monde et d'être compté au nombre des frères, il n'aura pas la liberté d'y entrer, mais avant tout on informera le père du monastère. Il se tiendra dehors, devant la porte, durant peu de jours ; on lui enseignera la prière du Seigneur et tous les psaumes qu'il réussira à apprendre ; et il donnera soigneusement preuve de qui il est : qu'il s'examine si par hasard il n'a pas commis quelque mal et qu'il a pris la fuite à l'instant même, dans sa panique, ou encore s'il est à la merci d'autres personnes, et aussi s'il est en mesure de renoncer à ses parents et de mépriser ses biens. Si on le voit prompt à tout, alors on lui enseignera les autres règles du monastère : ce qu'il doit faire, ce à quoi il devra se plier, soit dans l'assemblée de tous les frères, soit dans la maison où il sera envoyé, soit sa place au réfectoire, si bien que, instruit de tout et trouvé parfait en toute bonne œuvre, il soit uni aux frères (Pacôme, Préceptes 49).

Prière

Dieu, source de toute communion, tu as appelé Pacôme à enseigner la sainte koinonia et tu l'as mené au sommet de la vie dans l'Esprit : accorde-nous, stimulés par son exemple, de chercher avant tout le pain de ta parole, lumière pour notre esprit et paix pour notre cœur, et de revivifier notre vie commune dans la charité, plénitude de la loi. Par le Christ notre Seigneur.

Lectures bibliques

Ac 2,42-48 ; 1Jn 4,7-21 ; Lc 12,32-48

Les Églises font mémoire...

Catholiques d'occident : Pacôme (+346), abbé (calendrier monastique)

Coptes et Ethiopiens (7 basans/genbot) : Athanase l'Apostolique, 20e patriarche d'Alexandrie

Luthériens : Pacôme, père du monachisme en Egypte

Maronites : Notre Dame des semailles

Orthodoxes et gréco-catholiques : Pacôme le Grand, moine ; Achille le Thaumaturge (V-VIe s.), archevêque de Larissa ; Translation des reliques de Boris et Gleb (1074 ; Église russe)

Syro-occidentaux : Notre Dame des épis

Syro-orientaux : Notre Dame des semailles